

# Le « mauvais accord » douanier conclu par l'UE avec Trump est-il en passe de devenir réalité ?

Le Parlement européen et le Conseil sont parvenus à un compromis pour la mise en œuvre de l'accord de Turnberry, en Ecosse, noué il y a près d'un an par Ursula von der Leyen et Donald Trump. Le point sur la saga en trois questions.

## DÉCODAGE

PHILIPPE REGNIER

Ceci « n'est pas un bon accord : il est déséquilibré » – mais nous sommes parvenus à l'améliorer. Voilà l'analyse du compromis nocturne dégagé entre le Parlement européen et le Conseil sur le deal commercial UE-Etats-Unis, livrée ce mercredi par l'eurodéputé Bernd Lange. Ce vétéran était à la manœuvre, du côté du Parlement.

Cet accord politique n'attend plus qu'une ratification définitive par les Etats membres et le Parlement pour que l'Union européenne achève la mise en œuvre de sa part de l'accord, près... d'un an après sa conclusion dans les salons du golf écossais de Turnberry, propriété de Donald Trump. Et après une multitude de déclarations et d'actes hostiles infligés par le président des Etats-Unis à ses supposés alliés européens.

## 1

### De quel accord parle-t-on ?

C'était en juillet dernier : Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission, s'entendait avec Donald Trump pour enterrer la hache de guerre commerciale déterrée par l'Américain. Le Républicain n'avait eu de cesse de menacer l'Europe de droits de douane exorbitants. Un mois plus tard, ce tope-là était coulé par la Commission et Washington dans une déclaration conjointe, que l'UE devait encore traduire en législation.

Outre la promesse d'investir aux Etats-Unis et d'augmenter les volumes de gaz liquéfié achetés outre-Atlantique, la patronne de l'exécutif européen, compétent en matière de commerce international au nom des capitales, s'engageait à éliminer les droits de douane sur tous les produits industriels étasuniens, ramenés à zéro, et à améliorer l'accès au marché européen pour certains produits agroalimentaires américains. En contrepartie, Trump s'engageait à limiter ses tarifs sur les exportations de l'UE à maximum 15 %.

Le caractère inéquitable de l'accord est désormais reconnu par la plupart des responsables (et commentateurs) européens, publiquement ou en privé. Mais c'était ça... ou pire, en quelque sorte : le deal a été accepté, bon gré mal gré, par les Etats membres, dans l'espoir d'apporter un peu de prévisibilité aux acteurs économiques et de garder les Etats-Unis « à bord » – du soutien financier et militaire à l'Ukraine et de la défense du Vieux continent.

Sur ce plan, l'échec est patent : depuis Turnberry, Trump a tenté de faire avaler à Zelensky les plans de Moscou, a menacé de faire main basse sur le Groenland danois, s'apaise la crédibilité de l'Otan et, le 1<sup>er</sup> mai dernier, annonçait 25 % de droits de douane sur les voitures *Made in Europe* – pour punir le chancelier alle-

mand, Friedrich Merz, qui avait osé critiquer sa guerre unilatérale lancée contre l'Iran, ruineuse pour l'économie européenne. Une menace qu'il promettait de matérialiser si l'UE n'appliquait pas l'accord de 2025 d'ici au 4 juillet, fête nationale. Autant d'accrocs dans la relation transatlantique qui ont motivé une majorité du Parlement, échaudée, à tenter d'imposer une série de garde-fous aux termes de l'accord. D'autant que l'incertitude plane, côté américain, après que la Cour suprême a recalé en février une partie de la frénésie tarifaire trumpienne...

## 2

### Que prévoit l'accord politique conclu dans la nuit de mardi à mercredi ?

« L'UE tient ses engagements », soulignent la Commission et la présidence chypriote du Conseil, estimant avoir conclu leur part du travail. Le social-démocrate allemand Bernd Lange, lui, se félicite du « filet de sécurité » décidé au terme du trilogue nocturne. Même si « on n'obtient pas toujours tout ce que l'on veut », reconnaît ce président de la commission Commerce international du Parlement, en citant les Rolling Stones.

Le Parlement espérait imposer une clause d'entrée en vigueur de l'accord, jusqu'à ce que Washington ramène à 15 % maximum les tarifs imposés aux produits de l'UE contenant de l'acier ou de l'aluminium européens. Les élus voulaient aussi prévoir une clause d'extinction de l'accord au printemps 2028, à moins d'être renouvelé. Au bilan, cette clause d'entrée en vigueur disparaît et la caducité de l'accord est repoussée à la fin 2029.

« On n'obtient pas toujours tout ce que l'on veut »

Bernd Lange  
Président de la commission Commerce international du Parlement européen

”

L'accord politique engrangé prévoit cependant que la Commission pourra suspendre le tarif zéro accordé à Washington si les Etats-Unis continuent d'imposer plus de 15 % aux produits dérivés de l'acier et de l'aluminium à la fin de cette année. Une clause de sauvegarde est prévue si l'accord devait entraîner « une augmentation des importations qui menacerait de causer un préjudice grave à l'industrie européenne et au secteur agricole ». La Commission pourra aussi suspendre tout ou partie du deal si les Etats-Unis ne respectaient pas leurs engagements.

## 3

### Est-ce la fin de la saga ?

« Nous sommes très proches d'un accord définitif », s'est réjoui la porte-parole de la Commission.

Une fois le résultat du trilogue confirmé par les ambassadeurs des Etats membres, la commission Commerce du Parlement entérinera l'affaire le 2 juin avant un vote en plénière, sans souci prévisible, le 16 ou 17 juin. Reste une dernière « grande question », comme le dit Lange : quelle sera la réaction de... Donald Trump au « filet de sécurité » imposé par les Européens ? Son ambassadeur auprès de l'UE, Andrew Puzder, a félicité les protagonistes de l'accord. « Nous nous réjouissons des progrès que cette avancée représente (même si nous examinerons les détails de près) », a-t-il écrit sur X. Bernd Lange, pour sa part, veut croire que le chantre de l'*America First* « ne regardera pas les détails » et qu'il se réjouira que « l'UE a accepté les tarifs »...



En juillet dernier, Ursula von der Leyen, s'entendait avec Donald Trump pour enterrer la hache de guerre commerciale déterrée par l'Américain.

© REUTERS.

20025173

# Auping Design Days

AUPING STORE  
Gosselies, Avenue du Grand Vivier 1  
Namur, Chaussée de Marche 586  
Waterloo, Chaussée de Waterloo 246  
Wavre, Avenue des Princes 54

Choisissez votre classique du design  
Auping à des conditions exceptionnelles.

Demandez les conditions en magasin.

auping store